

## Anselme Boix-Vives (1899-1969)

### « La télé enchantée »

25 juin 2004 – 31 octobre 2004

**Le musée Hébert présente dans les salles d'exposition temporaire une cinquantaine d'œuvres d'Anselme Boix-Vives, souvent inédites, issues de collections privées ou de musées. Dans une production importante, le choix s'est porté plus particulièrement sur une série inspirée des images « vues à la télévision ».**

Dès ses débuts en 1962, Boix-Vives, qui manque de modèles, s'offre une télévision. Allumé en permanence, le petit écran diffuse alors un programme varié, annoncé par une speakerine souriante : *Catherine Langeais*. Il en saisit les images fugaces pour les retranscrire sur le papier. Boix-Vives se passionne pour la conquête de l'espace et les *cosmonautes* : En 1961 le Russe Youri Gagarine est le premier à faire le tour de la terre, en 1962 c'est au tour de l'Américain John Glenn à bord de la fusée Mercury. Il suit assidûment les événements politiques, les rencontres internationales qui le renvoient à sa préoccupation pour la Paix et dont il relate les événements majeurs : *La marche sur Washington*, conduite par Martin Luther King en août 1963, *Les funérailles de John Fitzgerald Kennedy* en novembre de la même année. L'actualité, comme les variétés ou le cinéma, lui inspirent une étrange galerie de portraits : « grands » de ce monde, personnalités politiques, vedettes, choisies le plus souvent pour leur engagement personnel. *Le pape Paul VI* qui succède au *Bon Jean XXIII* en 1963, consacre son Encyclique « *Pacem in terris* » au désarmement et aux droits de l'homme et prononce en 1965 un discours sur la paix à l'ONU. Les portraits, au premier regard peu ressemblants, paraissent plus des représentations à la construction schématique et aux détails allusifs, *Madame Kennedy et ses enfants* où l'emploi de la couleur rose rappelle le rose du tailleur qu'elle portait le jour de l'assassinat de son mari ; *Brigitte Bardot*, reconnaissable à ses longs cheveux blonds, *Georges Brassens* à ses moustaches et à sa guitare. *Joséphine Baker et ses nombreux enfants* passent à l'antenne lorsqu'elle est menacée d'expulsion ; Boix-Vives, ému de ce drame, la représente entourée des douze orphelins d'origine différente qu'elle a adoptés.

Les reportages documentaires comme le « Magazine des explorateurs » mettent à sa portée les continents éloignés, l'Afrique noire et l'Amérique centrale, tout un univers bigarré et sauvage qui lui fournissent des sujets : la *Femme libellule* où l'on peut reconnaître une femme girafe, *Le lion féroce*, *la famille africaine...*

Pour marquer son enracinement savoyard, en effet Boix-Vives a fait souche à Moûtiers, une salle d'exposition est consacrée aux portraits de ses proches.

## L'artiste

Né en 1899, en Espagne, dans une famille nombreuse de fermiers pauvres, Boix-Vives ne va pas à l'école. A dix-huit ans, il émigre en France où après avoir été ouvrier, il réalise son rêve en ouvrant l'été, à Brides-les-Bains, et l'hiver, à Moûtiers, un magasin de primeurs. Très tôt, le commerçant, travailleur acharné, passe pour un original, il sert ses clients en chantant, crayonne parfois de drôles d'oiseaux au dos des factures. Les deux aller-retour par semaine, qu'il effectue au volant de sa camionnette pour se réapprovisionner en Avignon, rares moments de vacuité, lui permettent d'élaborer discrètement un manifeste pour la Paix, qui sera corrigé par une fidèle cliente et imprimé à compte d'auteur.

A 63 ans, Boix-Vives prend sa retraite. Sur les conseils de son fils cadet Michel, ancien étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts, il se met à la peinture. Dès lors, avec la même ardeur et la même persévérance qu'il avait mises dans l'établissement de sa boutique ou dans l'élaboration de son plan pour la Paix, il va de juillet 1962 à juillet 1969, produire près de 2500 œuvres, affirmant dès les premières créations un univers poétique personnel : une vision colorée et primitive, mêlant le réel et l'imaginaire. Peintures à la gouache –à l'effet mat– ou au *Ripolin* –peinture industrielle de récupération à l'effet brillant– sur des papiers ou sur des cartons trouvés dans les papeteries des environs ; dessins, plus rarement, au stylo bille ou au crayon feutre. Il présente 45 gouaches dans sa boutique, en 1963, qu'il aligne à la manière de cageots.

## L'œuvre d'Anselme Boix-Vives

Autodidacte, Boix-Vives s'inscrit-il dans le courant de l'Art Brut tel que l'a défini Jean Dubuffet qui y voyait –entre autre– l'art produit par des artistes ayant échappé au conditionnement culturel ? Sans doute, mais pas tout à fait puisque son œuvre singulière, échelonnée sur les sept dernières années de sa vie –1962-1969– obtint très vite la reconnaissance des écrivains (André Breton possédait une gouache), des peintres et des galeries spécialisées (Denise Breteau organisera en 1964 la première exposition de celui-ci, suivie par la Kunsthalle de Berne et la galerie Charpentier, en 1966, la galerie Alice Pauli...). En 1968, le conservateur Jean-Pierre Laurent, réalisera, du vivant de l'artiste, une exposition au musée-château d'Annecy. Boix-Vives est, alors, le premier surpris du succès emporté.

Le premier tome du catalogue raisonné est paru en 2003 :

2003 Sainsaulieu Marie-Caroline, Boix-Vives Valérie, *Boix-Vives*, Monographie et Catalogue Raisonné 1962-1964, volume 1, Paris, Editions de la Différence, ill. en couleurs.

## Biographie

### 1899

Naissance d'Anselme Boix-Vives le 3 janvier au Mas de Ferras à Herbeset, province de Castellón de la Plana, Espagne.

Fils de Felipe Boix y Boix et de Miguela Vives y Vives de Morella, métayers au Mas de Ferras, il est le cinquième de neuf enfants.

### 1908

Décès de sa mère, Miguela Vives y Vives de Morella.

### 1912-1915

Anselme Boix-Vives mène une existence rurale au Mas de Ferras. Avec ses frères, il garde les moutons et les cochons. Il ne fréquente aucune école, n'apprend ni à lire ni à écrire.

### 1917-1920

Décembre 1917 : Anselme Boix-Vives, qui a suivi de peu ses aînés, quitte l'Espagne pour la France et se rend à Albertville, en Savoie.

Employé aux aciéries Paul Girod à Ugine, il débute également dans le commerce des légumes au moyen d'une voiture à bras pour la vente à domicile.

### 1922

Anselme Boix-Vives ouvre son premier magasin de primeurs, à Brides-les-Bains pour la saison d'été puis revient à Albertville à l'automne.

### 1924

5 avril : Anselme Boix-Vives épouse Marie-Louise Marquès-Llull à Ugine.

### 1925

8 mars : naissance de son premier fils, Anselme Philippe Marie, en Avignon.

### 1926

5 février : Anselme Boix-Vives assiste à un défilé d'anciens combattants en Avignon.

La vision de ces mutilés de guerres lui laisse des traces indélébiles qui vont marquer toute son existence. Le choc, reçu ce jour-là, sera le point de départ de toutes ses réflexions qui le conduiront, quelques trente années plus tard, à la publication de son premier manifeste pour la paix dans le monde: UNION MONDIALE, LE SEUL MOYEN DE SAUVER LA CIVILISATION.

30 août : naissance de son second fils, Laurent, à Brides-les-Bains.

### 1928

Janvier : Anselme Boix-Vives achète le local qui devient sa maison et son commerce principal au 39-41 Grande Rue à Moûtiers.

21 janvier : naissance de Micheline, sa première fille, à Moûtiers.

### 1930

15 février : naissance de son quatrième enfant, Louis, à Moûtiers.

### 1938

3 avril : décès de sa fille Micheline âgée de 10 ans.

4 avril : décès de son père, Felipe Boix y Boix.

5 septembre : naissance de son fils Michel à Moûtiers.

### **1939**

Anselme Boix-Vives ferme définitivement le magasin de Brides-les-Bains.

### **1940**

23 janvier : naissance de son sixième et dernier enfant, Catherine à Moûtiers.

### **1944**

7 août : Anselme, le fils aîné, entré dans la résistance en 1943 avec son jeune frère Laurent, est mortellement blessé par un soldat allemand à Moûtiers. Il décède deux jours plus tard.

D'après la tradition familiale, c'est à partir des années 1943-1944, qu'Anselme Boix-Vives commence à dessiner au crayon noir et au stylo à bille pour amuser ses deux plus jeunes enfants, Michel et Catherine.

### **1955**

6 avril : Anselme Boix-Vives signe et date la première édition de sa brochure UNION MONDIALE, LE SEUL MOYEN DE SAUVER LA CIVILISATION.

### **1956**

Son fils, Michel s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Grenoble.

### **1957**

16 mars : Anselme Boix-Vives donne sa première conférence, à la mairie de Moûtiers. Il expose la deuxième édition de son PLAN D'ORGANISATION MONDIALE SANS POLITIQUE, LA PAIX PAR LE TRAVAIL.

### **1958**

Michel s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Au cours de l'année, Anselme Boix-Vives diffuse la troisième édition : PLAN DE L'ORGANISATION DU MONDE - LA PAIX PAR LE TRAVAIL, SANS POLITIQUE.

### **1959**

27 février : Anselme Boix-Vives fait parvenir son PLAN au Secrétaire Général de l'O.N.U. Une réponse, le 16 mars, le remplit d'espoir et l'incite à poursuivre son combat.

### **1961**

Élaboration d'un nouvel ouvrage intitulé PLAN FINANCIER D'ORGANISATION MONDIALE - LA PAIX PAR LE TRAVAIL.

Malgré l'énergie et le temps consacrés à la propagation de son PLAN, Anselme Boix-Vives commence à dessiner régulièrement au stylo à bille au dos des papiers à en-tête.

### **1962**

Anselme cède son magasin de Moûtiers à son fils Louis.

14 juillet : selon Michel, c'est ce jour-là que son père peint sa première gouache.

Fin août : Anselme Boix-Vives rejoint Michel à Majorque où il peint en quelques jours une vingtaine de tableaux et trouve une galerie où les exposer.

Mais le séjour aux Baléares est écourté, en raison de l'état de santé de son épouse, restée à Moûtiers. Marie-Louise Boix-Vives décède le 12 septembre.

Octobre : première exposition de quarante-cinq gouaches dans une partie de son magasin à Moûtiers.

### 1963

À Paris, son fils Michel fait circuler les œuvres de son père dans le milieu artistique.

4 avril : Anselme Boix-Vives reçoit une lettre d'André Breton qui manifeste *le plus vif intérêt* pour ses gouaches.

### 1964

Mars : Anselme Boix-Vives est heureux d'assister au vernissage de sa première exposition personnelle à la Galerie Denise Breteau à Paris (13 mars-13 avril). Une soixantaine d'œuvres enchantent le public.

20 mai - 21 juin : cinquante-six gouaches de Boix-Vives côtoient les œuvres de Hundertwasser et de Louise Nevelson lors de l'exposition à la Kunsthalle de Berne.

Juin : la gouache acquise par André Breton, *Mode à Paris 1964*, fait la une de couverture de son journal *LA BRECHE, Action Surréaliste*.

14 octobre - 14 décembre : l'année se termine en beauté avec l'exposition *Primitifs d'Aujourd'hui* à la Galerie Charpentier à Paris où cinq œuvres de Boix-Vives sont présentées.

### 1965

Avril : première œuvre au Ripolin *Le Passager* ou *Football lunaire*.

1er - 31 mai : Denise Breteau organise *Le mois des Epousailles*, seconde exposition personnelle consacrée à Anselme Boix-Vives.

### 1966

Anselme Boix-Vives est en Suisse le jeudi 20 janvier pour le vernissage de ses cinquante-quatre œuvres à la Galerie Alice Pauli à Lausanne (21 janvier-19 février).

10 - 28 mai : une quarantaine d'œuvres sont exposées à New York, à la Lefèbre Gallery.

### 1967

Séjour à Nice pendant l'hiver. Malade, il est hospitalisé à Grenoble.

26 novembre - 31 janvier : soixante-seize peintures sont exposées pour la première fois en Allemagne, à Neckarremms près de Stuttgart, Galerie Schloß Remseck.

### 1968

Anselme Boix-Vives prend part au vernissage de son exposition de cent quarante-quatre œuvres au Château d'Annecy. (10 avril-31 mai).

7 novembre - 21 décembre : exposition personnelle à la Galerie Aurora à Genève.

### 1969

Anselme Boix-Vives, affaibli par la progression de sa maladie, peint peu.

14 juillet : l'artiste accomplit sa dernière œuvre, sept ans, jour pour jour, après sa première peinture à la gouache.

Dimanche 24 août : Anselme Boix-Vives s'éteint à l'hôpital de Grenoble, au terme d'une vie accomplie. Il repose au cimetière de Moûtiers.

## Visuels disponibles pour la presse



Anselme Boix-Vives,  
Le lion méchant, 1963  
Coll. privée



Anselme Boix-Vives,  
Les peaux rouges ou Les rois féroces, 1964  
Coll. privée



Anselme Boix-Vives  
Joséphine Baker et ses nombreux enfants, 1966  
Coll. privée

## Informations pratiques

Lieu : Musée Hébert – Salles d'expositions temporaires  
Chemin Hébert, 38700 La Tronche/Grenoble

Dates : du 25 juin 2004 au 31 octobre 2004.

Contacts : Laurence Huault-Nesme, Directrice du musée Hébert  
Catherine Sirel, Chargée de la communication  
Tel : 04 76 42 97 35 – Fax : 04 76 42 97 37  
Mél : mus.mhe@cg38.fr

Ouverture : Tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h  
Le dimanche, de 10h à 18h, du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai inclus, et de  
10h à 19h du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre inclus.  
Fermeture le 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai.

Tarifs : Entrée gratuite.

Publication : Un catalogue est édité à l'occasion de l'exposition  
(52 pages, 18 reproductions en couleur, édition CPI).

Accès : À 2 km de Grenoble par la D512.  
Autoroute Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie  
Grenoble-Bastille, suivre quai rive gauche/CHU La Tronche.  
À Grenoble, tramway ligne B, station La Tronche-hôpital, puis  
autobus 31 ou depuis gare routière, ligne 608, arrêt Musée Hébert